

LE GRAND PEUPLE ISRAELIEN DOIT OUVRIR LE CHEMIN DE LA PAIX

Il aura fallu des siècles et des siècles pour que le peuple juif, tant conspué, tant rejeté, tant massacré, à travers le monde, à travers le temps, se retrouve sur une Terre pour ne plus craindre ni le droit de vivre sa religion, ni les pogroms ou le génocide.

Oui... Tant de temps à attendre.

Un bout de Terre.

Ce n'est pas grand-chose, un bout de Terre. Un peu plus de vingt mille kilomètres carrés, c'est tout. A peine deux fois la surface de la région Ile de France. Pour dire la portion congrue qui lui aura été réservé. Tout un peuple millénaire sur un petit bout de territoire, comme si l'espoir se concentrait sur un peu moins que la région Bretagne !

Ce territoire n'était pas un territoire inhabité, pas même, peu habité. Y vivaient d'autres gens, depuis longtemps déjà, des gens de toute origine.

Ce n'était pas un territoire quelconque de la terre. Il y avait Jérusalem. Et pour les croyants de l'Islam, elle était la troisième ville sainte de leur foi, départ du "Voyage céleste" du prophète Muhammad. Pour les sémites, en revanche, Jérusalem était leur ville Sainte où le premier Temple fût érigé par le roi Salomon.

Oui, mais de futurs musulmans prospéraient là depuis au moins deux millénaires. Certes, mais des juifs avaient ancré leur foi en ces lieux depuis près de trois millénaires.

L'Histoire récente nous apprend que ce territoire a été, en définitive, concédé aux juifs sous le mandat des nations unies en 1947 par les anglais qui en avait la gestion officielle. L'histoire nous apprend aussi que cette concession s'est faite dans la douleur. Mais elle ne nous apprend rien sur le devenir de chacune des étapes qui a vu se superposer ses lots de violences, de haine et d'incompréhension.

Alors, les chiffres, déclarations et résolutions sortent du chapeau. Tous sans doute vrais et vérifiables mais selon des angles qui n'autorisent pas à se poser, à réfléchir car trop partisans. Les arabes sont plus nombreux que les juifs, les juifs étaient là depuis bien plus longtemps que les arabes. Les frontières de 1967 ne correspondent pas à la réalité de 1948, les colonies juives sont une violation du droit international. La sécurité de l'Etat d'Israël ne peut être garantie face aux vellétés des pays arabes hostiles, les palestiniens vivent sur des territoires morcelés de plus en plus grignotés par les colons juifs...

Qu'importe en vérité. Seule la vie des individus devraient être prise en compte, une vie en paix, bien entendu. Qu'ils soient arabes, juifs, samaritains (juifs « puristes ») ou chrétiens pour ce qui concerne cette région (d'autres religions n'y étant pas ou peu représentées), voire athées.

Et ce n'est pas le sens de l'Histoire, depuis 1948.

De conflits successifs en guerres âpres, d'intifada en djihads, d'attaques de colons en Palestine en attaques terroristes en Israël, l'Histoire ploie sous la souffrance et la mort.

Et chacun, à la lumière de sources partielles ou partisanses semble avoir raison.

Sur ce petit bout de Terre, après tout, c'est toute l'histoire de l'occident en accéléré qui se meut quelque part. Cette histoire de conflits religieux teintés d'arrière-pensées économiques ou autre manière de le dire, de conflits économiques baignant dans une atmosphère de religion. Deux plaies béantes qui ne se referment jamais comme les plaies des dragons de Komodo.

A ce jour, depuis l'odieux massacre perpétré par le Hamas sur plus de mille deux cents israéliens et israéliennes de tous âges le 7 octobre 2023, l'armée (Tsahal) de l'Etat blessé a

légitimement riposté, elle avait la force, le courage et la morale avec elle. Le but annoncé était d'éradiquer un groupe terroriste qu'en d'autres temps, le gouvernement de ce pays avait soutenu contre le Fatah pour d'obscures raisons, soit dit en passant.

A ce jour, ce sont plus de 42.000 palestiniens dont plus de quinze mille enfants (au 18-10-2024) qui ont succombé sous les assauts répétés de cette armée et l'Etat hébreu prétend qu'il y a eu 14.000 combattants du Hamas éradiqués.

D'un autre côté, des civils et des militaires israéliens ont perdu la vie au cours de l'attaque du 7 octobre mais aussi, durant la guerre. On peut estimer, à la date selon les sources, environ 1.500 personnes.

Cette arithmétique est exécrable, certes, d'autant que les chiffres sont parfois invérifiables en raison du blocus total dans la zone, mais ils sont nécessaires.

Selon l'angle choisi, à savoir celui des agresseurs actuels, attaqué d'hier ou celui du pays agressé, attaquant d'hier, on peut, avec beaucoup de précautions, en tirer quelques conclusions qui ne plairont pas à tout le monde.

Il y a clairement un nombre important d'individus du Hamas qui ont été décimés par les frappes israéliennes, mais dans le même temps, de très nombreux civils palestiniens dont beaucoup d'enfants. En d'autres termes, un membre du Hamas pour 2 civils palestiniens et 0,1 israéliens militaires ou civils.

C'est une vision intolérable, d'autant qu'une vie, une seule, reste une vie. Mais il faut pourtant en passer par là pour se rendre compte du déséquilibre total de la réponse des plus forts vis-à-vis d'un peuple emprisonné sur un bout de terre, Gaza.

Oui, les israéliens sont les plus forts. Ils l'ont montré à maintes reprises, évidemment aidés de manière massive par les Etats-Unis et d'autres pays dont la France et l'Allemagne. Oui, le peuple israélien a le droit de vivre en paix sur ce bout de territoire que l'ONU lui a octroyé (pas aux frontières et les extensions coloniales d'aujourd'hui). Oui, Israël assume une grande responsabilité de par ses capacités de guerre, son habileté tactique et l'Histoire de son peuple et de la diaspora juive.

Aujourd'hui, l'Etat d'Israël porte le poids du regard international qui sera fixé demain sur l'ensemble de la communauté juive, israélienne ou non. Quand cette guerre s'arrêtera, car elle s'arrêtera comme toutes les plus longues guerres, des historiens impartiaux et sereins se pencheront sur l'ensemble des informations à disposition et diront les faits qui se sont déroulés, gardés secrets par la chape de plomb que Tsahal (l'armée israélienne) et le gouvernement d'Israël font peser sur l'information (peu d'informations sortent de Gaza et de nombreux journaliste palestiniens, les seuls qui puissent encore informer, ont été tués. Une centaine !).

Alors à ce moment là, l'opinion publique internationale saura. Saura l'horreur des actes contre les israéliens (en particulier les otages), l'horreur de la tuerie contre les civils gazaouis et de la souffrance de ces derniers. Et s'il s'avérait que l'iniquité avait été la grande gagnante de ce rapport de force, que le qualificatif de génocide pouvait s'imposer et que seule une solution à deux Etats aurait dû s'imposer....Qu'advient-il du sentiment du monde entier vis-à-vis de la cause sémite ?

Le très grand risque de développer un antisémitisme n'est pas à exclure. Pas chez ceux qui ont toujours voué les juifs aux gémonies de l'Histoire, mais chez les autres gens qui pourraient adhérer aux idées les plus nauséabondes que le nazisme véhiculait en son temps. Les autres gens et peut-être leurs gouvernants.... Alors, la diaspora serait forcément touchée par un changement de paradigme.

Les juifs ont déjà payé un lourd tribut à travers le temps et leurs pérégrinations forcées. Et ce serait l'Etat d'Israël qui était leur chance, leur droit d'exister enfin en paix, d'être reconnu, qui lui porterait le coup fatal ?

Israël est maître de la situation. Ses décideurs doivent cesser leur hargne, leur haine et leur volonté d'éradiquer un autre peuple. Ils doivent négocier un vrai traité de paix à deux Etats comme cela aura pu être le cas si l'extrême droite israélienne n'avait pas « liquidé » le premier ministre israélien Yitzhak Rabin pour le punir des accords d'Oslo.

Il y va de la paix dans la région et dans le monde. Il y va de la paix pour deux peuples.

L'Afrique du Sud a montré la voie (certes dans un tout autre contexte) sur le chemin du grand pardon de l'apartheid là où les israéliens ne parviendraient pas à garantir le chemin de la paix commune, la grande réconciliation judéo-musulmane ?